

Texte : Jocelyne Marque
Illustration : Louise Labelle

Les larmes de la lune

Louise ne parvenait pas à dormir.

Elle quitta sa chambre d'un pas décidé,
après s'être habillée. Puis elle prit la
direction du jardin....

Allait-elle s'enfuir loin de chez elle à tout
jamais ? Peut-être bien !

Mais une fois dehors, son arbre préféré lui
tendit les bras :

_ Viens, ma petite chérie, me conter tous
tes soucis.

La petite fille grimpa sans se faire prier. A la
cime du marronnier, ses amis l'attendaient,
malgré l'heure tardive et le froid : les
coccinelles, les papillons, ces petits
insectes qu'elle aimait tant.





Même la lune était là pour veiller sur elle !

Pourquoi n'es tu pas dans ton lit ? demanda l'arbre bienveillant.

Je veux partir ! Personne ne m'aime !

Depuis que ma petite sœur est née, papa et maman ne s'occupent plus de moi. Ils disent que je suis une grande et que j'ai moins besoin de câlins que le bébé.

Le chagrin de Louise était si gros que l'arbre la berça longuement pour la consoler.

Sur le ton de la confiance, il ajouta :
_ J'ai un secret à te confier.

Quand la lune est bien pleine, comme ce soir, elle a des pouvoirs extraordinaires.

Fais un vœu et si tu parviens à faire pleurer cette belle dame, tu seras exaucée...

Louise regarda la lune avec attention.

Rêvait-elle ?

La lune venait de lui faire un clin d'œil complice.

L'enfant sut que le moment était venu de formuler sa requête.

Elle dit quelques mots tout bas, du plus profond de son cœur.

A peine avait-elle terminé qu'elle aperçut ses parents ...

Une lampe de poche à la main, ils la cherchaient dans le jardin. Ils semblaient inquiets !

_ Je suis là ! cria l'enfant.

Je descends !





Elle se jeta dans les bras de son père tandis que sa mère l'embrassait.

Pour ne pas montrer son émotion, papa fit mine d'admirer le paysage :

_ Regarde, ma Louissette, les beaux vers-luisants qui brillent dans la nuit...

_ Non, tu te trompes...

Ce sont les larmes de la lune, répondit Louise, blottie contre lui.

Si cette réponse surprit son père, il ne le montra pas.

Il dit simplement d'une voix empreinte de tendresse :

_ Rentrons vite à la maison. Il est l'heure de dormir pour ma petite princesse.